

Aubergistes inspirants



[Agrandir](#)

Patryck Thévenard, propriétaire du gîte Atmosphère, à Montréal.



NATHAËLLE MORISSETTE

La Presse

Les propriétaires de gîtes se font plus rares, mais parmi eux, certains restent convaincus d'avoir fait le bon choix en se lançant dans cette entreprise par passion. À les entendre, on les croit.

PATRYCK THÉVENARD Propriétaire du gîte Atmosphère, à Montréal.

Planchers d'origine, boiseries, mur de brique. Le gîte de Patryck Thévenard, ancien informaticien, ouvert depuis 2007, n'offre peut-être pas de vue imprenable sur le fleuve ou la possibilité d'aller cueillir des pommes dans le verger, mais il offre le charme des plus beaux appartements montréalais.

C'est après avoir eu des problèmes avec ses locataires du troisième étage que l'occupant du deuxième a décidé d'entreprendre des travaux majeurs et de transformer une partie de l'immeuble de la rue Panet en gîte. En plus de recevoir les gens dans un lieu décoré avec goût, il a dès le début misé sur la qualité de ses petits-déjeuners et sur la flexibilité de l'heure à laquelle il les sert.

En plus de faire des pieds et des mains pour satisfaire sa clientèle à l'année, Patryck Thévenard s'est, au fil des ans, un peu transformé en défenseur de la veuve et de l'orphelin. Son combat: l'hébergement illégal. Il est de tous les comités, participe à une panoplie de réunions, rencontre les politiciens au municipal comme au provincial. Voilà plusieurs années que M. Thévenard constate les effets de ce phénomène. Difficile pour lui de concurrencer des gens qui louent des chambres à 50\$ la nuit.

«D'un point de vue affaires, ça devient de plus en plus la catastrophe. Comment je fais pour revoir le modèle d'affaires?» se demande-t-il.

Devant ces difficultés, qu'est-ce qui pousse ce «militant» à continuer à louer ses trois chambres et à offrir des petits-déjeuners trois services? «Ça me plaît, c'est ça l'affaire», répond-il simplement.